

Commentaire 1

Au cours de cette cérémonie, Rudolf Steiner transforme, transmute la « Pierre » en trois étapes :

- Elle est d'abord « Sinnbild » (Image signifiante, Image-sens) ;
- Elle devient ensuite « Zeichen » (Signe) ;
- Elle devient finalement « Verhüllter » (Celé, Enveloppé, Enrobé, Voilé, Dissimulé).

De cette façon, est clairement indiqué un chemin à travers les trois étapes de la connaissance suprasensible

- Dans « Sinnbild », il y a « Bild » (Image) indiquant le niveau de l'Imagination ; l'allemand possède aussi le terme « Symbole » [das Symbol], mais Rudolf Steiner ne le prend guère – et en tout cas ne l'emploie pas ici – car il amène facilement vers l'abstraction. Comme Goethe, il se méfie de la pensée dite symbolique. À propos des divers personnages du *Conte du Serpent Vert*, interrogé sur leur signification (leur symbolique), Goethe répondait simplement : ils *font* le conte. Ici, de même, Steiner veut nous conduire aux faits, au réel, à l'acte.
- Avec « Zeichen », nous passons au niveau de l'Inspiration, ce qui se confirmera quand il sera dit : « Elle devra être le Signe-Vrai qui résonne pour nous, depuis le sens le plus profond du verbe universel ... », et ensuite, plus loin : « Quand l'âme lit le verbe universel éternel ... » ;
- Avec « Der Verhüllte » (« Le Celé », « L'enveloppé », « L'enrobé », « Le Voilé »), on passe au niveau de l'Intuition ; on accède directement à l'être, à l'entité-même. C'est alors une sorte de talisman ayant une action effective.

Partant des Hiérarchies, on est revenu aux Hiérarchies, mais, entretemps, c'est l'âme humaine qui, en se transformant, a rendu cela possible, développant la capacité de « *se donner soi-même l'enveloppe* ».

Cette « Pierre », c'est l'âme humaine, à la fois macrocosmique et microcosmique, avec sa faculté de transmutation qui réside dans cet « effort », cette aspiration, ce zèle, à nous « synchroniser », à nous « accorder » (au sens musical) aux plus hautes exigences spirituelles de notre Temps.

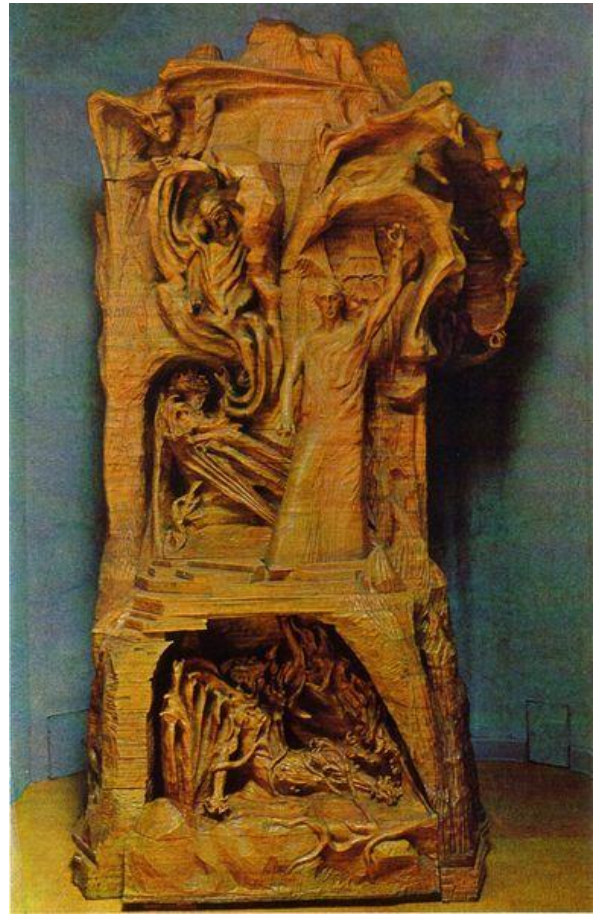
Cette mise au diapason de l'Esprit du Temps est subtilement enchâssée au moins 5 fois dans cette courte cérémonie (surligné en gris dans le texte de la *Cérémonie*) :

- « en fonction de la meilleure connaissance que nous puissions avoir de notre époque » ;
- « l'effort spirituel juste pour l'époque actuelle » ;
- « ce par quoi nous nous sommes engagés dans ce que nous avons reconnu comme juste dans notre vie spirituelle » ;
- « afin de développer dans l'évolution de l'humanité ce qui est la mission de la Terre » ;
- « notre effort, tel que nous l'avons reconnu comme juste dans l'évolution de l'humanité ».

Et cette Heure juste de l'évolution, ce « Temps » qui donne sens à un tel effort vers l'esprit, au lieu de nous la donner formellement, Steiner laisse le moment et le lieu nous les donner : « *Alors que Mercure se trouvait dans la Balance* ».

Quelques années plus tard (4 ans et 3½ mois plus tard), le 6 janvier 1918, un jour d'Épiphanie, seront donnés les linéaments d'un nouveau mythe d'Isis ou d'un mythe de la nouvelle Isis, et certaines

formulations dans cette conférence peuvent évoquer des résonnances avec cette réalité « celée », « enveloppée », comme « dissimulée » – bien qu'au regard de tous – présente au cœur du Bau.¹



« Als Mittelpunkt des Baues war ein Standbild gedacht. Dieses Standbild stellte dar eine Gruppe von Wesenheiten: den Menschheitsrepräsentanten, dann Luziferisches, Ahrimanisches. Die Menschen schauten sich dieses Standbild an und wußten in dem Zeitalter der wissenschaftlichen Tiefgründigkeit innerhalb des Landes Philisterium nicht, daß dieses Standbild im Grunde genommen nur der Schleier ist für ein unsichtbares Standbild. Aber das unsichtbare Standbild, das merkten die Leute nicht; denn dieses unsichtbare Standbild, das war die neue Isis, die Isis eines neuen Zeitalters.

En tant que point central du Bâtiment, était envisagée une statue. Cette statue représentait un groupe d'êtres : le Représentant de l'humanité, et ensuite un élément luciférien et un élément ahrimanien. Les hommes regardaient cette statue et ne savaient pas, en ce temps de la grande profondeur scientifique au pays des Philistins, que fondamentalement cette statue n'est que le voile pour une statue invisible. Mais, la statue invisible, les gens ne la remarquaient pas ; car cette statue invisible, c'était la nouvelle Isis, l'Isis d'une époque nouvelle.

Einige aus dem Lande der wissenschaftlichen Tiefgründigkeit hatten einmal gehört von diesem merkwürdigen Verhältnisse desjenigen, was offenbar war, zu dem, was als Isisbild verborgen war hinter dem Offenbaren. Und dann hatten sie in ihrer tiefgründigen, allegorischsymbolischen Sprechweise die Behauptung aufgestellt: diese Zusammenstellung des Menschheitsrepräsentanten

¹ Il faut noter que la grande sculpture, (dite « Le Groupe »), dont il va être question ici, était destinée à être placée à proximité immédiate de la Pierre de fondation, aux limites de la petite coupole, selon l'axe est-ouest.

und Luzifer und Ahriman bedeutete die Isis. Mit diesem Worte « bedeutete » haben sie aber nicht nur das künstlerische Wollen ruiniert, aus dem die Sache hervorgegangen sein sollte - denn Künstlerisches bedeutet nicht nur etwas, sondern ist etwas -, sie haben auch die ganze Sachlage, die zugrunde liegt, vollständig verkannt.

Quelques-uns du pays de la grande profondeur scientifique avaient un jour entendu parler de cette curieuse relation entre ce qui était manifeste et ce qui était caché derrière le manifeste en tant qu'Image d'Isis. Et alors ils avaient établi – dans leur façon de parler si profonde, allégorico-symbolique – cette affirmation : cette juxtaposition du Représentant de l'humanité et Lucifer et Ahrimane signifiait « Isis ». Avec ce terme « signifiait », ils avaient non seulement anéanti le vouloir artistique à partir duquel la chose était venue – car l'artistique ne signifie pas seulement quelque chose, mais il *est* quelque chose –, mais ils avaient de plus totalement méconnu tout l'état de fait qui se trouve à la base de cela.

Denn es handelte sich gar nicht darum, daß die Gestalten etwas bedeuteten, sondern die Gestalten waren schon das, als was sie sich gaben. Und hinter den Gestalten war nicht eine abstrakte neue Isis, sondern eine wirkliche, reale neue Isis. Die Gestalten bedeuteten sie gar nicht, sondern die Gestalten waren eben für sich das, als was sie sich gaben. Aber sie hatten in sich die Eigentümlichkeit, daß hinter ihnen das reale Wesen, die neue Isis, war. Einige, welche in besonderer Lage, in besonderen Augenblicken diese neue Isis doch gesehen hatten, haben gefunden, daß sie schläft. Und so kann man sagen: Das wirkliche tiefere Standbild, das sich hinter dem äußeren, offenbaren Standbilde verbirgt, ist die schlafende neue Isis, eine schlafende Gestalt, sichtbar, aber von wenigen gesehen.

Car il ne s'agissait absolument pas du fait que les figures *signifiaient* quelque chose, mais du fait que les figures *étaient* réellement ce pour quoi elles se donnaient. Et derrière les figures il n'y avait pas une nouvelle Isis abstraite, mais une réelle, effective nouvelle Isis. Les personnages ne la *signifient* certes pas, mais les personnages étaient par eux-mêmes ce pour quoi ils se donnaient. Mais ils avaient en eux la particularité que, derrière eux, se trouvait l'être réel, la nouvelle Isis. Quelques-uns qui, dans une situation particulière, avaient quand même vu cette nouvelle Isis, avaient trouvé qu'elle dormait. On peut donc dire : la réelle statue plus en profondeur, qui se cache derrière la statue extérieure, manifeste, c'est la nouvelle Isis qui dort, un personnage dormant, visible, mais vu par très peu.

Manche wandten sich dann in besonderen Augenblicken zur Aufschrift, die deutlich dasteht, aber auch von wenigen in dem Ort, wo das Standbild in Vorbereitung steht, zunächst gelesen worden ist; und doch steht die Aufschrift deutlich da, ebenso deutlich, wie einstmals die Aufschrift auf dem verschleierte Bilde zu Sais gestanden hat. Die Aufschrift steht nämlich da : Ich bin der Mensch. Ich bin die Vergangenheit, die Gegenwart und die Zukunft. Meinen Schleier sollte jeder Sterbliche lüften.

Beaucoup se tournèrent ensuite, en des moments particuliers, vers l'inscription, qui se trouve nettement là, mais qui n'a au départ pas non plus été lue par beaucoup dans l'endroit où la statue est en chantier² ; car l'inscription est nettement présente là, tout comme jadis l'inscription se trouvait sur l'image voilée à Saïs. L'inscription dit nommément : Je suis l'Être humain. Je suis le Passé, le Présent et l'Avenir. Tout mortel devrait soulever mon voile. » (GA 180)

Le Mystère du Temps, et donc déjà celui de *notre Temps*, de notre V^e Époque (1413-3573).

² « Le Groupe », encore en chantier en 1922-23, a échappé à l'incendie. Il est actuellement dans une salle du Second Goethéanum, mais éloigné du lieu souterrain où se trouve encore la Pierre de fondation.